

Mythologie, Lyon, 1612 - V, 01 : Des jeux, tournois ou joutes Olympiques

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre V

Ce document est une traduction de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - V, 01 : De Certaminibus Olympicis](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre V

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - V, 01 : De Certaminibus Olympicis](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre V

[Mythologie, Paris, 1627 - V, 02 : Des jeux Olympiques](#) est une révision de ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la notice Équipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur), *Mythologie* Lyon, 1612 - V, 01 : Des jeux, tournois ou joutes Olympiques, 1612

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 08/08/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/6581>

Présentation du document

Publication Lyon, Paul Frellon, 1612

Exemplaire Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ) : exemplaire d'Augsburg, Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76

Formatin-4

Langue(s) Français

Paginationp. [422]-[438]

Illustrationaucune

Du monde

Toponymes[Olympie \(sanctuaire\)](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière modification le 25/11/2024

comporter. Car c'estoit à eux d'aviser & donner ordre que lesdits spectacles fussent deuement & avec équité representez : que les prix fus-sent adiugez à ceux qui les auroyent par valeur, adresse & moyens légitimes gaignez ; d'imposer amendes , & ce pour diverses occasions. Comme pour auoir sans sujet legitime faict default es combats, s'il y auoyent esté entroolez. Ou pour n'estre comparus au iour prefux: ou pour quelque lacheté de courage à ceux qui d'appréhension de leurs aduersaires se desfroboyent en tapinois la veille des ioustes. Ou pour auoir excedé les statuts & conditions des ieux. Ou pour auoir vécu de quelques charmes & sortileges, ce que pratiqua vn Ephesien contre vn Milesien: lequel ne pult oncques estre vaincu par le Milesien, pour ce qu'il auoit auprès du talon certains characteres, jusques à ce qu'ils furent descouverts & ostez. Ou pour s'estre comporté trop felonement & avec supercherie comme fit l'athlète Theagenés tant renommé que nous mettrons tantoit en conte. Ou pour auoir corrompuz argent ou autre moyen les contrejoustantz pour eux laisser vaincre. Or ce nombre de deux Hellanodices deleguez dura long temps. La première ordonnance qu'ils firent, fut que les ieunes gars qui voudroient courir vne carrière, commençassent leurs ieux devant le Soleil levé, &acheuassent devant midy. Car à midy les Cinquercions entrois en calice, & toutes les plus grosses & plus penibles ioustes , se faisoient à telle heure. En la quatriesme Olympiade après cette-là auint vne chose bien notable. Arrachion, qui auoit desia deux autres fois obtenu la victoire, fit encore en cette-ci si grande preuve de sa vertu, qu'il presta le collet & tint teste à tous les autres jousteurs, & les vainquit tous, il bien que n'en restant plus qu'un pour débarre le prix avec luy , il voulut d'ôner la gambete à Arrachion, & l'empoigna quand & quand au col à deux mains: mais Arrachion presque estranglé & pres de rendre l'ame luy ayant à belles dents happé & rompu un artois du pied, son aduersaire sentit si grande douleur qu'il se laissa choir enavoué, si que les Eleens adiugèrent par la voix d'un herault la couronne d'Olivier audit Arrachion nonobstant qu'il fust mort. En la cinquantesme Diognetas de Crotone emporta le prix : & en la suivante les champions commencèrent à faire dresser leurs statues & les dedier aux Dieux, comme Praxidamas Aeginete, qui en la 59. gagna au Celle, & Oponce Rhexibien, qui en la 61. vainquit au Pâctace. Mais en la 63. en laquelle Demarat Hierœen vainquit, on commença à recevoir au stade la course des gens armez , au grand contentement de toute l'assemblée: pour ce qu'on trouuoit que cet exercice estoit très-bon & propre pour la guerre: & la coustume estoit de courir en foule charges de grosses rodaches pesantes. En la 66. ledit Demarat fut aussi vainqueur : & en ladite 66. les Eleens & Grecs offrirent aux courreurs leurs bons

piques furent à plusieurs fois diversifiez & changetent de façons de faire: comme c'est l'ordinaire du tric & trac des affaires de ce monde qui ne peuvent long temps durer en vn mesme estat. Quoi que soit on peut de ce que dessus apprendre les exercices & esbats qu'on y pratiquoit, en quelles saisons ils furent tous establis & receus, quelle estoit la charge des juges qui y presidoient, & le prix qu'on donoit à ceux qui avoient le mieux fait. C'est ce qui se trouve quant aux spectacles & ioules Olympiques: voions que c'est des Pythiques.

Des ieux Pythiens.

C H A P I T R E II.

Institutio des ieux Pythiens. **I**ls ieux Pythiens furent instituez long temps deuant les Isthmiens, toutefois apres les Olympics, & le faisoient en l'honneur d'Apollon, ayans pris leur commencement dès lors qu'il eut à coups de traits assommé Python, insigne veleur à Delphes, qui pourrit la sans sepulture. toutesfois d'autres disent que ce fut vn Serpent, comme nous auons veu ci-dessus. Les autres disent qu'ils furent mis en pratique pource qu'Apollon ayant appris l'art de deuiner de Pan, qui polita les villes d'Arcadie de bonnes & honestes loix, s'en vint au lieu dedié aux propheties où Themis predisoit les choses à venir, & donnoit response à ceux qui alloient à au conseil, & que mettant à mort Python pour lors president au tre pied prophétique, il se faisit de sa place. Or quand ces ieux commençerent, le plus ancien esbatement & iouste fut de chanter en faveur d'Apollon des airs & hymnes à la flûte, harpe & cithare, lesquels on faisoit chanter par les ioueurs d'instrumens. Ces ioules changerent par plusieurs fois de façon & ceremonies: & premierement on y institua le Pancrace ou Cinquerce, & dit on qu'en la premiere Pythiade en laquelle les Dieux & Heros iousterent, Castor emporta le prix de la carrière, Pollux à coups de poing, Calais à la course legere, Zetès tout armé, Pelee au disque, Telamon à la lutte, Hercule au Pancrace: tous lesquels furent guirlandez de chapeaux de Laurier lors qu'Apollon estableit tels spectacles. Les autres veulent dire qu'ils furent nommés Pythiens du lieu où ils se celebroient dict Pytho: ou bien du mot *pythet*, c'est à dire interroger & demander. La Pythiade en laquelle Achmeas Parapotamien vainquit tous ses compagnons à coups de poing, fut la première en laquelle les hommes iousterent, selon Paulanias. Puis apres en la suivante les Amphictyons présidens esbites icelle, ainsi nommee d'Amphictyon fils de Deucalion, ou bien (selon le dire de quelques vas) d'Amphictyon fils de Heletus, qui fut au�� de cette

Brenne ayant suscité les Gaulois pour aller faire la guerre en Grèce, leua jusqu'à cent cinquante mille hommes de pied, & plus de soixante mille chevaux, qui tous furent entièrement défait. Après que les chariots attelés de Pouillines, & le Poullain à voltiger furent reçus parmi les sujets esbatemens, Belistiche natifue de la coste de Macédoine emporta la victoire desdits chariots : en la 131. Tlepoleme Lygien à voltiger, Chitomache Thebain en la 140. eut le prix du Pancrace, lequel aux Jeux Isthmiens l'auoit dèsia gagné au Ceste & à la lutte aussi, outre trois victoires qu'il avoit obtenu ès écrimes Pythiques. En la 144. les garçons furent admis au Pancrace, auquel Phædime Aeolien natif de la Troade fut vainqueur : mais les Eleens supprimèrent bien tôt cet exercice, pource que leur nation ne l'emportoit point. En la 160 Diodore Sicyonien fut déclaré vainqueur à la course, & la quatorzième après, Eleee, apres lui, Aristomene Rhodien, & conséquemment Protophanie Magnesien : puis en la 178. Straton d'Alexandrie vainquit à la lutte & au Pancrace en un meilme iour. En la 192. Polyctor fils de Damonique Eleen, & Sosander fils de Sosander Smyrneen se présentèrent en liee pour lutter : mais Damonique désirant de toute son affection que son fils obtinsse la victoire, bailla quelque argent à Sosander à fin qu'il se laissât porter par terre : si que les peres de l'un & de l'autre furent condamnez à l'amende pour avoir conu aux ordonnances. L'écrimeur Serapion fut aussi mis à l'amende en la 201. Olympiade, condamné pour sa cotardise la veille des Jeux Olympiques, pource que craignant & apprehendant l'effort de ses parties adverses il se retira ce qu'on dit n'estre jamais auenu à autre Athlète qu'à lui. En la 214. Xenodime Anticyrien eut la couronne de l'éscrime, & en la suivante Artemidore Trallian. En la 218. Apolloine écrimeur d'Alexandrie qui se devoit trouuer pour faire à coups de poing, fut condamné à l'amende pour avoir fait default, & ne lui servit de rien d'alleguer que le vent contraire l'auoit arrêté aux îles Cyclades, puis que ceux qui auoient légitimement donné leurs noms se devoient trouuer au iour assigné. Ainsi doncques les Juges donnerent la victoire à Heraclide sans auoir combatu : dont Apolloine malcontent, ainsi comme l'autre reçuoit dèsia la couronne, se ietta sur lui, & le poursuivit jusques au siege des Présidés des Jeux, laquelle bontee ou rage lui coûta bien cher. La huitième après Didas & Garapammon écrimeurs à coups de poing furent mis à l'amende, parce que Didas par monopole auoit receu quelque argent de son compagnon pour se laisser vaincre tous deux estoient de la lignee d'Artinot d'Egypte. Et en la 235. en laquelle Mnesibule obtint le prix de la course, on allongea de moitié la carrière avec les boucliers au poing, où Mnesibule Eleate auoit jadis vaincu les autres concurrents. Voila comment ces esbatemens Olympiques au temps des Romains furent réduits à néant.

Victorie
desdits
sur la cause
de cette défaite.

tant en la suivante, en laquelle il fut aussi déclaré vainqueur, comme il eut reçu argent de ceux d'Ephèse pour se laisser proclamer Ephésien, ceux de Candie le bannirent à perpetuité de leurs terres & seigneuries. Il estoit merveilleusement fort & robuste, & non moins que Leontisque de Messine en Sicile, ou Sostrate de Sicyon surnommé *Acrabesites*, pource qu'ils empoignoient les mains de leurs parties aduerses, & les estreignoient si fort qu'ils ne laschoient point la prise que premierement leur aians rompu les doigts, la douleur qu'ils en sentoient ne les contraignoit de se confesser vaincus. En même temps les Eleens furent divisez en douze tribus, & chaque tribu fournit d'un Enquesteur ou Juge es ieux Olympiques: & la suivante Olympiade Damon Thurien eut la victoire au Panetace; puis apres Pherie commis esdits ieux emporta le prix de la course à Cheual: & Tisic en chariot attelé de Cheuaux, & de Poullains aussi. De là en avant les Eleens firent vne loy defendant à tous les Commissaires desirant de n'entrer dans la lice à Cheual. Ledit Damon Thurien emporta de cheval le prix de la carriere. Toutefois aucun disent que la huitiesme, trentiesme & cent quatriesme Olympiade se passèrent sans rien faire, & furent intermisées à cause des dissensions qui estoient entre ceut d'Elide & de Pise. Mais en la cete cinquiesme Prore Cyreniē eut la victoire à la course. Or les Eleens aians esté defaits par les Arcadiens, & perdu vne partie de leur territoire, de douze lignees qu'ils auoient, elcornes de quatre soumises à leurs ennemis, ils furent reduits en huit tribus, & restreignirēt par mesme moyen leurs Juges à pareil nombre. Et en la

*Atheniens
en donnant à cent huitiesme, en laquelle Polycle Cyrenien fut proclamé vainqueur
avant.*

à la course, ils revindrent à leur ancien nombre de dix Juges, & toujours depuis y persisterent. Puis quatre autres Olympiades apres Calippe Athenien fit tant qu'à force d'argent il se fit assigner la couronne du Cinquerce, co: rompant ses compagnons qui volontairement laisserent vaincre; dont luy & ceux qui luy auoient consenti furent mis à l'amende, que les Eleens envoierent demander à Athenes par Hyperis, mandans aux Atheniens qu'en cas de refus, en vertu des sacrees ordonnances des tournois, ils les bannissoient à jamais de leurs ieux. Mais les Atheniens renvoierent requerir les Eleens de leur vouloir remettre ladite amende: ce que ne pouuans obtenir, ils resolurent de ne la payer que premierement l'oracle Delphique ne leur eut fait sauoir qu'il ne leur donneroit point de response jusqu'à ce qu'ils eussent contenté les Eleens. En la 125. Idee Cyrenien fut couronné d'Olivier pour avoir gagné tous ses compagnons à la course: & en la suivante. Ladas Aegien, laquelle est assez memorable par cette estrange defaite des Gaulois par les Grecs, si horrible que d'une trespuissante armee il n'en eschappa un seul pour porter nouvelles aux autres. Cat

Brenne

vn iour apperceu comme à coups de poing , faute de maillet , il racou-
froit y ne charrue ; le mena aux ieux Olympiques pour y combattre au
Celle. Mais n'estant pas encore bien duit à parer les orbes coups de cet-
te escrime, tout chargé de plaies de ses aduersaires, ainsi qu'il commen-
çoit à faire maquaise mine , à cause des gourmandes & autres horions
qu'il avoit souffert, & sembloit estre mal-disposé pour receuoit le der-
nier qu'il avoit à combattre : son pere craignant qu'il ne faillist de cou-
rage & succombast, s'escria : Et où est cette main de la charrue que tu
scias, ô mon fils ? Ce qu'ait ouï Glauque reprint ses esprits, & char-
gea si tuidement qu'il obtint entierement la victoire.

En la soixantedixseptiesme Olympiade fut faite vne ordonnance,
qu'apres auoit solennellement sacrifié aux Dieux , les Cinquercions
entertoient presnickement en lice , puis les courreurs à pied finalement
ceux à cheual : au lieu qu'auparauant tous ioustoient en vn mesme
iour. En cette Olympiade Callias Athenien eut le prix du Pancrace.
Les escrimeurs à outrance se presentoient aux tangs sur le soir , n'y
pouuans plusloit avoir place , dautant que le iour se passoit à voir la
course des cheuaux & le Cinquerce. En la soixâtre & dixseptiesme on
fit sortir de la lice Pherias Æginete pour estre encor trop ieune , & ne
sembloit estre ausunement égal à son aduersaire pour lutter avec luy:
ce neantmoins y étant receu en la suuante ij vainquit à la lutte tous
ses compagnons: & en cette mesme Olympiade on adiousta vn dixiesme
luge. En la cinquiesme apres la susdite tous chariots en furent banni.
En la quatrevingts sixiesme Oebotas Cyrenien emporta le prix
de la quartiere, & Philés Eleen de la lutte des iouueneeaux. En la qua-
trevingtseueieme Hellanique le fils eut la victoire à coups de poing
entre les gargonnes, & entre les hommes son pere Alcenet : & en la sui-
uante Tocante son fils en obtint la couronne , en laquelle Taurosthe-
ne d'Ægine fut vaincu à la lutte par Chemon : mais en celle d'apres il
porta par terre tous ceux qui iouerent contre lui. Puis derochef en
la quatrevingtseuziesme les chariots à deux cheuaux de pliem aage
y furent admis , en laquelle Euagoras Eleen fut le maistre : & en la
troisiesme d'apres, Eupoleme Eleen. En la quatrevingtseuziesme
Eupole Thessalien, l'un de ceux qui s'eschoit assamblez pour escrimer
à coups de poing , ayant corrompu par argent Phormion Halycarnas-
ien, Prytanis Cyzicenien, & Argetor Attadien , qui en la precedente
Olympiade auoit gagné le prix au susdit exercice , & lui & ceux qui
prirent argent de lui furent condamnez à l'airde pour auoir les pre-
miers pollué les ieux par telle corruption. Les Eleens doncques la
leur furent payer. En la quatrevingtseuziesme l'on combatit en
chariots atteliez de Poulainnes , où Sybariades Lacedemonien obtint la
couronne , & Sotale Candiot vainquit à la longue course. Et pour-

d'Apollon. car luy ayant pour ces beaux faits esté dressée vne flamme de bronze apres sa mort, comme vn sien emeius mal-vucillant l'allait souuent batte à coups d'estriuieres, elle tumba finalement sur luy, & l'accabla. Ses enfans , selon que les loix de Dracon legislateur Athénien permettoyent d'auoit action meisme contre les choses inanimées, en la punition des homicides ; firent conuenir en justice cette flamme où elle fut condamnée d'estre jetée en la mer. Là dessus vne grande sterilité suiuie de famine accueillit le territoire des Thaliens qui portent en sçauoit le sujet & remede, envooyerent à l'Oracle. L'avis & telponie
alors ordi-
nance du dé-
bile pour euf-
fer les bases ambaissade & temporèrent alois vne plus claire responce; Qu'il songe
d'idolatrie & foulé les honneurs du grand & valeureux Theseus. Parquoy ils la fust
superstition.
 duquel fut, *Qu'ils rappellassent leurs bannis.* Ce qu'ayās effectué, sans que
 n'eantmoins telles calamitez relachassent, ils y depescherent vne autre
 pelcher & remettre en sa place: & de là en auant luy sacrificerent com-
 me à vn Dieu sous la réputation de guérir tout plein de maladies. E-

UTHYME.

UTHYME. luy retrencha beaucoup de la gloire à laquelle il eust peu pu-
 uenir , comme nous avons ouy cy deesus. Cestuy cy tres valeureux
 Champion fit vn exploit entre autres de grand cœur & entrepri-
 se à telle occasion. Vlysse durant ses auantures fut poussé par for-
 tune de mer à Temesse ville d'Italie , où lvn de ses compagnons
 ayant pris d'abordee vne ieune fille à force , les habitans l'affomme-
 rent à coups de pierres, & laisserent son cadauer à l'abandon. Vlysse
 démarra sans luy rendre autre debuoir. Auint que l'esprit d'iceluy va-
 gabond & cherchant vengeance du corps auquel il auoit iadis habité,
 & pour lors gisoit sans sepulture ; fit beaucoup de maux & d'outrages
 en la prouince : iusques à faire mourir & se ruer à chasque bout de
 champ sur ceux qu'il trouuoit escartez. Enfin les Temessiens envoiās
 à l'Oracle Delphique , eurent commandement par la Prophetesse , de
 sacrer à la memoire du defunē Heros vn parc ou bosquet, luy dedier
 un temple ; & pour service luy abandonner tous les ans la plus belle
 fille vierge qui fust en leur terroir. Ainsi l'esprit accoisa , sans plus les
 molester. Cette diabolique offrande se pratiqua plusieurs années, jus-
 ques à ce qu'Euthyme arrivé d'auanture en ces quartiers la comme-
 on venoit de liurer la fille, trouua moyen de s'enfermer dans le temple
 avec elle pour voir ce mystere, tant pour la pitié qu'il en eut, que pour
 auoir tire promesse qu'elle l'espouseroit s'il la garantissoit du present
 danger. Ce qu'il fit car attendant de pied coy cet esprit, la nuit venue
 il le combatit tant & si longuement que vaincu il s'escanouit, se sub-
 mergea en la mer, & depuis n'apparut plus. Par ce moyen il contracta
 mariage avec la fille. Adiouistons GIAVQY. Carystien fils de De-
 myle, employé dès ses ieunes ans à son grand regret (comme se sentant
 capable de plus honorable vacation) au labourage où son pere l'avant

GIAVQY.
 Carystien.

vn iour

ce luy cousta la vie. Car comme il banquettoit vne fois avec quelques siens amis dans vne grotte à la fraîcheur; auant qu'vne partie s'esboula; qu'eux abandonnerent de bonne heure la table encore bien garnie, voians que le reste menaçoit ruine: lui s'opiniastra de contrequarrer la chute, & soustenir à force de bras le plancher d'en hault: qui s'effondrant tout à coup l'estouffa sous le faix. M 1 L O N de Crotone n'a point trouué de si nerueux & robuste que lui. Car on le vid vn iour es tournois d'Olympe charger legerement sur ses espaules vn Taureau de deux ans, & le porter en courant iusques au bout de la carrière sans respirer ni reprendre halene: puis l'assommer d'un coup de poing: & qui plus est le manger tout seul en la mesme iournée. Il tenoit en sa main fermee vne aurange ou grenade que personne ne luy pouuoit arracher, sans que toutefois il l'escachast ou corrompist aucunement. Il montoit à pieds joints dessus vn Disque oiné d'huile pour le rendre plus glissant. & encore que d'autres prenans leur course le vinssent de roideur chocquer, si ne l'en pouuoient ils defiucher ne dimouvoir. Il se ceignoit le front avec un nerf ou corde assez grosse, comme d'un bandeau: puis retenant son halene & serrant les leures de toute sa force, s'enfloit tellement les venes & nerfs de la teste, qu'il rompoit ledict nerf ou corde en deux pieces. Il posoit le coulde de son bras contre ses costes, & allongeoit le reste estendant la main droite, de laquelle il haulloit le poulce, & ferroit les autres doigts lvn contre l'autre, sans que le plus vaillant homme lui peult desuindre le doigt articulaire d'avec les autres. Mais sa fin ne fut moins tragique que du dessusnommé. Car se trouuant vn iour dans les bois escaité de compagnie, il apperceut vn arbre commencé à fendre, qu'il entreprit se couchant outre mesure en ses nerfs & en la force de ses bras, d'elatérer en pieces. Et de fait l'auoit desia entr'ouvert, quand l'arbre lui elchappant des mains veint à se reclorre & lui engager les bras: si bien qu'il ne s'en pult aider ni defendre des loups, ausquels il fut uit de paixure & de curee. Il auoit en son vinant obtenu douze couronnes, six es ieux Olympiens, & six autres es Pythiens. T H E A T R E Thaïsien l'a surpassé en adresse & dexterité, & en nombre de victoires car on fait estat que les couronnes qu'il remporta de costé & d'autre montent à 1400. Il estoit beau par excellence, de belle taille, non grossiere, braue coureur & tres-agile: accompagné de tel effort & vigueur de membres qu'en l'age de 11 ans retourna vne fois de l'escholle il chatea sur ses espaules vne statuc de bronze moienement grāde, & l'emporta jusqu'à son logis. Surquoi le peuple se mutinant come contre un sacrilège, lvn des principaux citadins le garantit de court fortune, & la lui fit remporter à l'heure mesme, & remettre au lieu dont il l'auoit enlevée. On le met au rang des Héros, & fut tel déclaré par l'Oracle.

EE

periures En la 72. Tisistrate de Crotone eut le prix de la course; après luy, Gelomguis Euthyme natif de Locres en Italie, qu'on croit être fils de la riuiere de Cecine lequel en la suiuante fut blesisé à l'escrime aux poings, outre les loix des faictz combats, & vaincu par Theagene Thasien, qui ne receut pas neantmoins la couronne d'Olivier, poste ce qu'on jugea qu'il auoit par fraude circonvenu sa partie aduictio[n] am[er] fuit par sentence des Juges condamné à douze cents escus d'amende applicables moitié envers Jupiter, moitié envers Euthyme pour rep[re]tation de la supercherie dont il auoit usé en son endroit. Ladite Olympiade est assez memorable par la perte que firent les Perses defaits lors la conduitte de Mardoin. Mais parce qu'il auenoit aucunefois que tel qui par valent ou dextérité ne pouuoit gagner le prix, l'obtenoit corrompant les Juges à force de presens : par commun consentement &

Nomb're des Juges augm't. arrest general de toute la Grece furent établis neuf Juges Hellanodices, qui auoyent le soing & charge de tout ce qui concernoit les am Olympiens. Il auoit esté que trois auoyent elgard sur les courses des chariots & cheuaux en bastine; trois sur le Cinquerce, qui comprenoit les cinq premières espranques susdites; & trois sur les autres combats. En la suiuante Theagene paia les six cents escus à Jupiter, elquel il auoit esté mulcté : mais faisant refus d'en compter autant à son antagoniste, il ne fut pas reçu à l'escrime du Ceste, qui fut cause que cette fois & l'autre aussi la victoire fut assignée à Euthyme. Theagene & Euthyme tiennent rang entre les plus illustres & plus vigoureux Athletes qui iamais ayent esté, desquels Paulanias és Elaques nous apprend beaucoup de faicts merueilleux. Mais premierement d'un

P O L Y D A M A S fils de Nicias de Scotuse en Thessalie, grand de corps plus qu'aucun autre sien tempotain, de force, couraige & dextérité nōpareille; qualitez rares és grandes tailles. Estant encore en son baage, emulateur du grand Hercule, il assaillit en pointpoint vn grand Lion dans le mont Olympe qui desoloit tout le pais & le tua. Vn esautre fois il empoigna lvn des plus fiers Taureaux de toute la côte, par le traîn de derrières sans que iamais cet animal s'en peult dépêtrir que premierement à force de regimber & contrelutter il ne se fust entre les mains d'iceluy deschausé de ses deux sabots par lesquels il se tenuoit. D'une seule main il arrestoit tout-court vn chariot attelé de bons & puissans cheuaux, sans qu'ils peussent avancer ny reculer, quoy qu'iceux tirassent de tout leur effort, & que le chartier le touchast viuement. Darius fils d'Artaxerxés ayant oy raconter ces estranges merueilles, le fit venir en sa cour pour en avoir du passe-temps où auant il lui mit en teste trois des plus fortes archers de sa garde choisis entre plusieurs millions d'hommes; lesquels d'un seul coup de poing à chascun il mit à mort. Neantmoins sa trop presomptueuse confidencie

Perre incomparable de quelques anciens d'iblites.

P O L Y D A M A S fils de Nicias de Scotuse en Thessalie, grand de corps plus qu'aucun autre sien tempotain, de force, couraige & dextérité nōpareille; qualitez rares és grandes tailles. Estant encore en son baage, emulateur du grand Hercule, il assaillit en pointpoint vn grand Lion dans le mont Olympe qui desoloit tout le pais & le tua. Vn esautre fois il empoigna lvn des plus fiers Taureaux de toute la côte, par le traîn de derrières sans que iamais cet animal s'en peult dépêtrir que premierement à force de regimber & contrelutter il ne se fust entre les mains d'iceluy deschausé de ses deux sabots par lesquels il se tenuoit. D'une seule main il arrestoit tout-court vn chariot attelé de bons & puissans cheuaux, sans qu'ils peussent avancer ny reculer, quoy qu'iceux tirassent de tout leur effort, & que le chartier le touchast viuement. Darius fils d'Artaxerxés ayant oy raconter ces estranges merueilles, le fit venir en sa cour pour en avoir du passe-temps où auant il lui mit en teste trois des plus fortes archers de sa garde choisis entre plusieurs millions d'hommes; lesquels d'un seul coup de poing à chascun il mit à mort. Neantmoins sa trop presomptueuse confidencie

bottes & boucliers : & Cleosthene Epidamnien emporta le prix de la course à cheual, lequel fit grauer à sa statuc non seulement son nom, mais aussi celuy de ses cheuaux : & fut le premier entre les vainqueurs à cheual qui se fit dresser vne statuc. Puis après Theopompe fils de Demarat eut le prix de la course, & depuis luy son fils portât mesme nom vainquit au Cinquerce, Lycin Hereen à la course des garçons, & Epi-erade Mantineen à coups de poing. En la suiuante Olympiade Theagenes Thasién eut la victoire au Pancrace, & en obtint depuis trois autres ieuys Pythiques à l'escrime du ceste : & neuf aux Nemeens, & en l'Isthme dix tant à coups de poing qu'au Pancrace. Puis en la 70. les carroces & chariots branslans eurent lieu parmi tels spectacles. Et en celle d'après les luges ostent le prix à Cleomedes Astypaleen, parce qu'en faisant à coups de poing il escrima si outrément qu'il assomma le que d'Epidaur, puis se voyant frustré de la victoire qu'il auoit espérée, en conceut tant de regret & desplaisir, que de rage il perdit le sens : & quittant les tournois s'en retourna à Astypalee, où il fut beaucoup d'actes temeraires & pleins de violence. Finalement entié dans vne eschole, il empoigna à pleins bras vn pilier qui soustenoit le bastiment, lequel secoyant il rompit par le milieu, fit creuer dessous le toist jusques à soixante ieunes enfans : & trouua neantmoins moyen d'eschapper. Puis comme la Justice le cerchoit pour le faire mourir, & les citadins le poursuuoient à coups de pierres, il s'enfuit en la chapelle de Minetie, & s'enferma dedans vn sepulcre (aucuns dient dans vn coffre) tenant à belles mains la tumbe ou couuercle d'icelui si fermement qu'on ne luy pult iamais faire quitter la prise, combien que plusieurs s'y employassent tous ensemble. Mais ce qui est le plus estrange, c'est qu'ayans foulé la terre tout autour, on ne le trouua ne viv ne mort. Et pourtant ils envoierent des députez à Delphes ausquels l'Oracle donna telle response: *Le dernier des Heros c'est Cleomedes Astypaleen.* Et d'autant que desia beaucoup de fraudes, mal-versations & cruaitez sestoient fourrees parmi ces ieuys publics, il fut ordonné que tous les Champions & leurs parents, freres, maistres d'eschole, feroient serment solennel assez coustumier entre les anciens, sur les testicules d'un Sanglier taillé, qu'ils n'y commetroient aucune tricherie ni barat pour empescher que les combats Olympiques fussent deuement & par moyens legitimes exhibez : & faloit aussi qu'ils juraissent d'auoir auparavant employé dix mois à l'apprentissage des exercices qui s'y practiquoient, comme nous auons ci dessus remarqué. Les luges au reciproque iuroient de n'estre corrompus d'aucuns presens, & que iamais ils ne declareroient pourquoy ils eussent plustost adiugé la victoire à cettui-là qu'à cettui-là. Ce serment se prestoit devant la statue de Jupiter tenant vne foudre en chasque main pour intimider les petiures.

Trait des luges.

Serment des Champions & des Luges.

ces. Il s'assembloit doncques vne infinie multitude de toutes qualitez de personnes de tous les quartiers de la Grece pour assister à tels ieu, les vns pour y faire preuve de leurs forces, adresse & valeur au desefrage d'en remporter la victoire & le prix : les autres pour estre seulement spectateurs. Et apres que la feste estoit passée & les iouissances, ils avisoient & prenoient conseil de ce qui estoit pour le bien & profit des villes, & pour le salut & honneur de toute la Grece. Et d'autant que lesdits exercices concernoyent la religion des Dieux anciens, ie penfe faire chose non inutile ny desagreable, si l'explique pointz, où & quād ils furent establis, & par quelle maniere ils se practiquoient. Il y en auoit doncques quatre principaux & plus celebres, les Olympiens, Pythiens, Nemeens, Istmiens, desquels nous traitterōs l'un apres l'autre: & premièrement des Olympiens.

Des ieux, tournois ou ioustes Olympiques.

C H A P I T R E I.

*Premiers-
tournemens
Olympiques.*



*Cinq exer-
cices des ieux
Olympiques.*

Es ieux Olympiens, esquels avec plaisir on exerceoit les forces corporelles, & excitoit on les personnes à la religion & culte des Dieux immortels (attendu que l'issue se temsnoit avec un sacrifice solennel en l'honneur d'iceux, & particulierement d'Apollon) furent, comme l'on dit, premièrement inventez par cinq freres nommez Dactyles Ideens. Car le bruit est que ces cinq freres vindrent d'Ida montagne de Candie en Elide, où l'ainé dict Hercule proposa à ses freres un ieu de course par maniere d'estabtement les noms des autres quatre estoient, Peonee, Iidas, Iase Epimede : & couronna le vainqueur d'une guirlande de branches & feuillages d'olivier : lequel arbre Hercule le grand auoit le premier transporté du territoire des Hyperborées en Elide, où depuis il crut si planteusement, que ceux qui se vouloient reposer, faisoient lieute de ses feuilles tout fraischement chutes de l'arbre. Ainsi donc le premier auteur des ieux Olympiques fut Hercule Ideen. & pour ce qu'ils auoyent esté cinq freres, depuis on trouua bon de les celebres de cinq en cinq ans (ou pour le moins, comme tiennent plusieurs au cinquiesme mois) & d'y pratiquer cinq diuerses sortes d'exercices, qui furent, la course, la lutte, le ceste, le disque, & le fault, qui s'exhiboient dans une halle close de barrières, qu'il ne loisoit aux spectateurs de franchir. Deux de ces ieux dependoient des iambes; la course, & le fault: deux autres des bras, le disque, & le ceste: la lutte estoit mesme, où l'on s'aidoit & des iambes & des bras. Et ne furent pas instituez tout

le violence que par fois la mort s'ensuuoit. Aelian au 9. lieu de la diuerse histoire , parle d'un Champion de Crotone , lequel ayant vaincu es ieux solennels de l'Olympe , comme il alloit deuets les Iuges recenoir la couronne , tomba roide mort à leurs pieds , des coups qu'il avoit receus au duel . Et Pausanias es Laconiques se souuient d'un Cinquerion nomme ~~Aeneas~~ , qui rendit l'ame aussi tost qu'il eut receu le chapeau de victoire par la main des Iuges . En la mesme annee Creusidas vainquit à voltiger , Chionis Lacedemonien à la course , qu'il avoit deua emporee en la 19. En la 33 le cheual solitaire,c'est à dire qui courut seul à deliute sans estre attellé , fut introduit . Puis apres en la 34. ceurs de Pise assister de leurs voisins qu'ils conuoquerent de tous costes , sous la conduite de leur roi Pantaleon , chassent les Eleens , & tindrent les ieux Olympiques ; aprés s'estre desia passé plusieurs querelles pour lesdits ieux entre quelques autres peuples Grecs . ce qui auant cinq ans apres que Myrō roi des Sicyoniens eut emporté la victoire en vn cheual attelé de quatre cheaux En la 37.les Eleens n'ayans aucun exemple de l'antiquité qui les induisist à ce faire ,ains de leur seule fantaisie receurent des ieunes garçons aux exercices de la course & de la lutte , & leur proposerent des ptix : en laquelle Polynice Eleen obtint celuy de la course : & Hippothene Lacedemonien , de la lutte . puis en la 38. Ils furent admis au Cinquercce , & ne deuoient estre ces garçons agez plus de 16. à 17.ans . car à 18.ils estoient placez au rang des hommes . Et de faict Hyllus Rhodien entrat au 18.an de son age pour lutter avec les enfans , fut repoussé par les Eleens neantmoins ainsi ieune qu'il estoit , combatit les hommes , & les vainquit . Mais cette coustume fut par succession de temps si bien abolie qu'on n'y en receut plus aucun : sinon qu'en la 41.en laquelle Philetas Sybaritan fut proclamé vainqueur , & en la suiuante Gorge Eleen , qui auoit desia trois fois emporté le ptix es ieux Olympiques : ils furent admis à l'escrime aux poings . Consequemment en la 48.il y eut prix entre les ioueurs d'instrumens , comme de fluite , haultbois , lyre , viole , cirhre , harpe , & autres . Et en la cinquantiesme par le commun consentement de quelques villes de la Grece on establît des Iuges pour appointer les differeuds qui pouuoient suruenir entre les champions Olympiens . Cette charge fut par fort donnee à deux de la ville mesme d'Elide , qui furent nommez Hellanodices , c'est à dire Iuges des Grecs . au lieu qu'auparavant il n'y auoit que les Lacedemoniens seulement ou les Atheniens qui fissent estat d'y presider . Ces Hellanodices estoient tenus aprés leur election de faire continuelle residence dix mois durant en vn lieu defini en l'Elide , & pour ce sujet nommé Hellanodicee , auquel les Nomophylaces ou garde-loix des ieux Olympiques les instruisoient de tout ce qui pouuoit concerner leur charge , & comme ils s'y deuoient compor

*Instituus
de l'emp. des
Lacedemoniens.*

*Charge &
des
Hellanodices.*

Olympiques , & leur eurent dressé vne dangereuse embuscade ; les Eleens allèrent au secours vers Phidon Roi d'Argos ennemi de tout le reste de la Grece : & par son escorte célébrerent lessirs ieu en la 8. Olympiade : en laquelle Agamede Tanagreen fut déclaré vainqueur , & en la 9. Xenophon Messenien. La pratique de ces étoit dure comme elle auoit esté établie jusques à la 14. Olympiade , en laquelle on allongea la carrière ou stade de moitié : & en icelle même Hypere de Pisè obtint la couronne ; puis en la 15. Acanthe Lacedemonien. Ensuite en la 18. l'exercice de la lutte & les autres iouistes & escrimes quasi-mêmes abolies , furent restituées . & en ladite année Lampide gagna le prix du Cinquerce , Eurypat Lacedemonien de la lutte , Demarai Herdeen de la course. En la 23. en laquelle Icar Hyperesien gagna la campe-

Ceste ieu
dut.

re , le ieu du Ceste fut introduit : & le premier qu'on y proclama vainqueur , fut Onomaste de Smyrne : & en la suivante Damon de Constance emporta le stade. Mais en la 25. on institua la course en charrois attelés de chevaux à plein aage , & Pagondas Thebain étant entré à licc obtint la victoire sur tous les autres. Dès lors les femmes mêmes se meslèrent de telle course. Cynisque fille du Roy Archidame , fut la première de ce sexe qui gaigna le prix du chariot à quatre chevaux en la dixneufième ; & les autres Dames de Macecloine aiguillonnées de cet exemple se prindrent à nourrir des chevaux pour tels esbatement , qu'ils auoyent avec quelque licence spéciale concedée à certaines Dames , commencéz dès la 16. Olympiade , par auant laquelle il n'estoit aucunement permis aux femmes de s'y trouuer , désignées ni autrement ; ains très-expressément défendu , sur peine d'être précipitées du hault des rochers de la montagne de Typee , voire à même durans les iours interdits elles passoient la rivière d'Alphé. Et de fait Callipateras , que d'autres nomment Phetenice , après la mort de son mari s'équippa de tous points en champion , & s'alla ranger parmi les autres en Olympie : là où Pisidore ayant obtenu la victoire , comme elle eut franchi les barrières du parquet où s'assemblloyent les athletes & combataus , elle fut par soupçon despouillée & descouverte estre femme , toutefois la reuerence qu'on poitoit à son pere , ses freres , & son fils , tous Olympioniques , c'est à dire qui iuds auoyent gagné le prix des ieu Olympiēs , l'empescha de courir la fortune imposée par la loi. Mais cette Dame donna sujet de faire vne ordonnance de combattre à l'aduenir à corps nud. Et pour ce que l'exercice de voltiger & saillir legerement à cheval sellé sans aucun avantage ni estrius , établi en la neuiesme Olympiade , estoit pour lors abhardi , il fut restauré en la 27. en laquelle Lygdamis de Saragoce vainquit au Pancrace (ieu meslé du ceste & de la lutte) où les combatans s'aidoyent , comme nous auons dict , de tout ce qu'ils poisoient , avec telle vio-

entra vne fois en Grece avec vne armee de plus de deux millions d'hommes, comme on celebroit les ieux Olympiens, & qu'ayant demandé à quelques Arcadiens quel prix on donnoit aux vainqueurs, ils respondirent qu'on les couronoit d'Olivier, & ne remportoyent autre chose que l'honneur & la reputatiō d'avoir vaincu dont il demeura fort estonné. Lors Tigranés fils d'Artaban ne se peult tenir, comme etaitif & peu vaillant gendarme, de s'escrier: *H a Mardonie, en que? pay: nus ar tu amenez où le hommes ne combatent pas pour les biens, mais seulement pour la glore?* Ce n'estoit pas toutefois de chasque espece d'Olivier et in differencement qu'on tressoit lesdits chapeaux & festons; mais seulement d'un Olivier qu'on appelloit Callistephane, c'est à dire belle-couronne, & auoit les feuilles d'autre sorte que les Oliviers communs Il auoit les branches panchantes comme le Mirthe, propres à faire des guirlandes. Hercule en prit quelques branches & les transporta (comme nous avons dict) en Elide où tels esbatemens se pratiquoient; dont les victorieux estoient couronnez. Si quelqu'un en cueilloit pour l'appliquer à autre usage, il estoit feurement puni. Au reste ie me fais acroire que ce ne sera pas chose desagréable si ie corretez sommairement & en bref, selon que la nature de la chose le peult porter, plusieurs & différentes manieres de ieux & combats qui en divers temps furent admis parmi les ordinaires Olympiques, selon que nous les auons peu apprendre des anciens auteurs, remarquans au prealable que de telles solemnitez les Olympiades prindrent leur denomination, par lesquelles les Grecs compterent de laen. avant leurs années.

Ainsi doncques en la premiere Olympiade, qui tumbe enuiron l'an du monde 5400 & 780. devant l'aduenement de nostre Sauveur Mars fut prononcé vainqueur à l'escrime des coups de poing, & Apollon à la course, selon l'avis de ceux qui dient les Dieux auoir été premiers inventeurs de ces exercices, & qu'ils tindrent eux-mesmes les rangs, pour à leur exemple y attirer les hommes, ès cinq sortes de ieux ci-dessous specifiez. Toutefois d'autres veulent dire que les Eleens n'auoyent du commencement qu'une façon de ieu public, à scauoir la course. Le premier entre les hommes qui emporta le prix de la course ès combats Olympiens, fut un nommé Chorèbe natif d'Elide, laquelle iouste dura assez long temps. Arrachion Phigalien eut le prix de la seconde & tierce en la quatriesme. Polycrate Messenen, personnage au de meurant assez notable & apparent, n'acquit pas peu de reputation en cet esbatement par la victoire qu'il en remporta En la 6. Olympiade le prix en fut donné à Ocbore natif de Dyme. Puis-apres comme ceux de Pisæ eurent grandement irrité les citadins d'Elide, pource que par jalouzie ils vouloyent s'approprier l'autorité d'exhiber les ieux Olympiques

*par Olympia
de cepend le
iours de cinq
ans.*

qu'on posoit aux vainqueurs sur le chef , ils auoyent l'honneur des promes, seances & assemblees & solennitez publiques, receuoyent beaucoup de riches presens de leur ville , & estoient à l'avenir defraies aux despends du public , comme l'enseigne Xenophane Colophonie en vn Epigramme Grec. Isace escript qu'Hercule fils d'Alemane, n'a pas cet autre Dactyle Ideen, establit les ieux Olympiques en l'honneur

*Divers au
tribuant les
anthoix &
remécomis
des ieuys O-
lympiens.*

de Jupiter ce que Pindare semble attester ès Olympiques en l'air qu'il chanta pour la victoire de Theron Agrigentin. Car on dit qu'Hercule ayant defait Augias Roy d'Elide, qu'on disoit estre fils du Soleil & d'Iphiboé, pillé tout son domaine & territoire , pour lui avoir refusé le payement & salaire promis quand il cura le siens de ses étableries, institua en fauer de Jupiter Olympien vn ieu qu'il nomma dudit nom. Hercule l'ayant fonde, le presenta sur les rangs pour ouvrir le pas, provoquant à la lutte & prestant le collet à tous ceux qui voudroyerent en l'issé pour esprouuer leurs forces contre lui. Et comme personne n'osait se presenter, Jupiter emprûta la forme d'un lutteur , & lenu contre lui en fin le duel ayant long temps balance , comme essans tous deux de forces égales . Jupiter se fit cognoistre ainsi cretu· on que ce combat lui fust agréable. Toutefois ie ne voy point comment cela puise estre. car les Grecs ne commencerent à conter par Olympiades que long temps après Hercule. Strabon au 8. liure escript que lesdits ieux eurent leur commencement apres la destruction de Troye, & prouve son dire de ce qu'Homere n'en fait aucune mention , & ne parle que de certains tournois qui se faisoient ès obseques & funerailles des plus apparens. En quoy il s'abuse, & est contredit par Plutarque en la 3. question du 2. liure des Symposiaques. Aucuns tiennent qu'on les celebrent précisément au dernier mois de l'année, depuis l'onziesme de la Lune jusques au seizeiesme. Les vainqueurs estoient à haulte voix nommés par un heraut au rapport des Juges députez : & ce en la plus notable assemblée de toute la Grèce, avec un extreème applaudissement & démonstration d'allegresse de leurs combourgeois , parents & amis, puis couronnés du chapeau de triomphe. La premiere & plus ancienne couronne donnée aux vainqueurs fut d'un chapeau d'Olivier : puis elles furent depuis à plusieurs faisons diversificées, car en sorte on en donna de Chiendent, de Saulx, de Laurier, de Myrthe, de Cheine, de Palme, d'Ache, comme Plutarque en fait mention on la vie de Cato d'Utrique Cat Faonius étant fait Adile , exhiba certains ieux sur le theatre d'une simplicité naïfue, & ne proposa pas des cestonnies des autres champions, mais seulement d'Olivier comme on faisoit ès Olympiques, & fut néanmoins mieux receu du peuple que son compagnon en même office qui en presentoit de magnifiques & pompeux sur un autre theatre. Herodote en son Vrandie dit que Xerxes Roy de Perse

*Cestons des
vainqueurs.*

*Fragalibus.
cette des au-
tours.*

exhiba certains ieux sur le theatre d'une simplicité naïfue, & ne proposa pas des cestonnies des autres champions, mais seulement d'Olivier comme on faisoit ès Olympiques, & fut néanmoins mieux receu du peuple que son compagnon en même office qui en presentoit de magnifiques & pompeux sur un autre theatre. Herodote en son Vrandie dit que Xerxes Roy de Perse

En cinq ans, où toute la Grece
 Assemblé en ses braues tournois
 La fleur de sa verte ieunesse,
 Faire prononcer à cri hault
 Les vainqueurs en duel en lutte
 Par la bouche & voix d'un herault;
 Et ceux qui le prix de la batte
 Remportent, pour digne loter,
 Encourer autour du traire
 D'une guirlande d'Olivier?
 Ne meritent-ils pas salaire
 De se voir le chef entrezé
 D'une couronne d'or massue,
 S'il ne se fendoit appresié
 D'une indigence trop cheufue?

Quelques-vns ont voulu dire que Iupiter après avoir combatu & défait les Titans, établit ces jeux-cy, & qu'Apollon y gagna Mercure à la course; Mars vainquit à l'escrime des coups de poing: & prouuent leur dite par les airs & chants Pythiques qu'on entonoit au son des flutes & haultbois à l'honneur des Cinquercions vainqueurs dançans: lesquelles chansons furent consacrees à Apollon Pythique, comme dit Pausanias es premières Eliques. Or ces ioules n'ont pas tous-tours esté celebrees d'une mesme façon: ains ont en diuers temps changé de ceremonies, car outre les hommes on y receut aussi depuis des iouuenceaux, des poulains, des filles & femmes mesmes, & diuerses sortes de chariots & d'attelage, puis on y choisit des Juges pour chasque espece de combat, avec charge & autorité de donner les prix aux vainqueurs selon qu'ils iugeroient chascun d'eux avoir le mieux fait. Ensuite on y receut des courreurs à pied armez de toutes piecesjugeans que cet exercice n'estoit pas inutile pour la guerre. Demarat Hereen en emporta le premier prix, & les airs qu'on chantoit en leur louange montrent asscz qu'ils courroient tout-armez. D'autres ont voulu dire que les cinq freres susdits ayant chacun inventé son jeu, & que pour avoir esté cinq, ils furent nommez Dactyles, autant que nous auons de doigts en la main. car *Dactyles* signifie doigt. Ces exercices commençoient après le 15. iour de la Lune, par un sacrifice solennel, & duroyent cinq iours, devant lesquels ceux qui deuoient tenir le chap, s'exerçoient vn mois entier. Ils se faisoient en Eli-de près de la ville d'Olympie, situee entre les montagnes d'Ossa & d'Olympe, où estoit vn parc ou bosquet sacré à Iupiter, la place s'appelloit Alte, iouxte la ville de Pise, vers la riviere d'Alpheo, cōme le testmoignage Virgile au 3. des Georgiques. Et outre la couronne triomphale

D D 5

terité & constance. Les Grammairiens prennent communément ces manoples, gantelets ou mousfles signifiez par le Ceste, pour certaines longues courtoyes de cuir, au bout desquelles furent attachées & enroulées des plombes, dont le coup debuoit estre suffisant pour assommer son homme s'il portoit sur la teste. Mais nous avions de tressotissans auteurs, Homere au 2.3. de l'Iliade, Apolloine au 2. des Argonautiques, Theocrite au 2.3. Idylle intitulé Les Dioscures; lesquels escrivaient le duel qui se fit à coups de poings entre Pollux & Amyc Roi des Bcbryciens, nous apprennent que c'estoient des courtoyes de cuir de bœuf crud fort desséché & dur, desquelles tels escrimeurs se faisoient cruciper les poings & attacher autour des mains. Pintarque aussi sur la fin de ses Politiques testmoigne qu'o auoit accoustumé de garnir les mains de ceux qui es lissés ou lon cōbaroit pour l'honneur, escrimoient à coups de poings, de certaines courtoyes en forme d'vne moufle ronde, à fin que le combat ne se terminast en quelque animosité cruelle & emmêlée, les coups desquels on s'entrechamailloit estans plus gracieux & sans dâger ne douleur trop grande. Le Disque est vn mot Grec, que nous retiendrons à l'imitation des Latins, pour n'en auoir point de propre ni assez signifiant, car ce n'est ni le palet ou plateau, ni la plaque ou semblables:ains, comme nous l'enseignent les Interpretes d'Homere, *Le Disque est une pierre pesante que iettent ceux qui se veulent exercerant renforcer les bras.* tellement que l'ancien exercice du Disque n'est autre chose que ce que nous appellons lancer la pierre. De cet exercice en dependoit vn autre aucunement diuers, encore que bien souuent on les confondre lvn pour l'autre, & s'appelloit Solei:différent en ce que le Disque estoit de pierre, & le Sole, de fer, quelquesfois de bronze, differents aussi en forme & façon, car comme dient les mêmes Interpretes: *Le Disque est large, plat, & un peu plus creux que le Sole, qui est rond & sphérique, mal-aisé à tenir, pour ce que bien souvent à cause de sa matière & figure il glissoit de la main.* ioint que la difficulté s'augmentoit fort de ce qu'il les falloit lancer estant debout vn pied en l'air sur vne petite haulse de terre faite en Cone, figure ressemblant à vne pomme de pin ou toupie renversée. Au cinquième combat consistant en diuers exercices à sauter, ne se présente aucune difficulté.

Qu'ils se reiterassent tous les cinq ans, & que le vainqueur y fût guirlandé de branchages d'Olivier, Aristophane nous l'enseigne en son Plute:

*Jupiter a fort peu de biens,
Desquoy je te donneray preuve.
Car s'il estoit riche en moyens,
Foudroit-il bien quand on se tressue
Et ieuze Olympique une fois*

En cinq

tout à coup. Car ces cinq combats (que les Grecs appellent *Pentathlēon*, les Latins *Cinquennūm*: & nous l'appellerons Cinquerce, pour ce qu'il comprend les cinq exercices) ne se trouuerent complets en vne mesme Olympiade en la 18, la lutte fut ou introduite, ou du moins remise sus: en la 23, le ceste: en la 25, la course des chevaux parfaits, & ainsi consequemment comme nous verrons. Or il y a difference entre le Pentathle ou Cinquerce, le Pancrace, & le Periode. Le Cinquerce est celuy qui entroit en l'esprenue des cinq sortes de combats, en sorte qu'il ne demeuralt vainqueur en tous, & s'appelle Cinquercion. Le Pancrace emporte la victoire de tous: & le vainqueur est dict Pancracias. Ce mot de Pancrace est composé de *pán* & *krátos*, c'est à dire, de toutes les forces du corps qu'on y employoit. En cette escrime à outrance estoit à qui pis seroit. tellement que les coups ni de poing, ni de coude, ni de pieds n'estoyent point épargnez. on mordoit, on cigratignoit, ou tordoit les doigts ou autre partie qu'on pouuoit, on pochoit les yeux à son ennemy. somme l'on pratiquoit toutes voyes pour en avoir le dessus. Le Periode signifie le tour & circuit que quelqu'un faisoit es combats des quatre assemblées générales & solennelles de la Grèce, Olympienne, Pythienne, Nemeenne, Isthmienne, & celuy qui obtenoit le prix de tous les combats pratiquiez esdits quatre divers ieux publics, se nomme Periodique. Quant aux cinq exercices, nous exposerons en peu de paroles comme ils se manioient. La carrière de la course n'estoit du commencement que d'un stade, auquel on donne communément six cents pieds; puis en la 14, Olympiade elle fut doublée, & dicté Diastolos. Et comme le stade varia, aussi fit la course à plusieurs fois. car du commencement elle ne se faisoit qu'à pied, & à corps délires; puis y eut course armee & à cheval, lesquelles nous remarqueroys en leurs années selon qu'elles vindrent en usage. La lutte La lute. se faisoit à corps nud, & oint d'huile, pour avoir les prises plus mal assées; puis saupoudré par-dessus de poussière fort délice à fin d'en huire la fécu. Et les lutteurs ainsi préparés venoyent à s'entrelaser le mieux qu'ils pouvoient aux bras & par le feu du corps, essayans, par infinitz tours de dexteté & de force, de croqz de jambe, trappes, clinquets & autres rusés, feintes, aguets & tromperies, de s'entrester par terre sur les reins, car tumbar sur le vêtre ce qu'on appelle donner bedaine / n'estoit pour rien conté. Devant qu'entrer à l'esprenue ils se faisoient reschauffer & frotter les nerfs, les muscles & les jointures, pour les auoir plus souples & délires. La manie de combattre au ceste, la plus dangereuse & mortelle de toutes, se faisoit ancienement avec les poings armez de coupoyes de cuir de bœuf entortillées tout autour d'iceux, en façon d'un gantelet ou manopla, avec lesquels ils se gourmoient de toute leur puissance, industrie, dex-

*Explication
des cinq exer-
cices.*

La course.

*Le ceste &
escrime aux
pungs.*